

10 ans, déjà!

amic

Association de médiatrices
interculturelles

Préface

AMIC, 10 années à bâtir des ponts

Il est difficile de quitter ce qui est tellement familier, que l'on maîtrise sans peine, les gestes de la vie quotidienne, les codes des relations interpersonnelles, les règles de la société dans laquelle on a grandi. Les paysages, les goûts, les sons, les couleurs, tout un environnement qui fait que l'on se sent chez soi et que l'on partage une culture commune.

En partant, surtout si c'est sous la contrainte des discriminations subies, de la violence ou de l'absence de perspectives économiques, on emporte avec soi sa culture, toute cette richesse immatérielle qui nous rattache à notre passé. Arrivé dans une autre société, un grand effort est nécessaire pour se recréer une existence dans un nouvel environnement. Un effort d'autant plus grand que l'on n'est pas seulement confronté à d'autres langues, d'autres habitudes, des préjugés, des exigences liées, notamment, aux réglementations d'une politique migratoire souvent bien peu accueillante. Des ponts doivent être jetés pour que le patrimoine de la culture d'origine ne soit pas sacrifié mais fusionne avec le patrimoine de la culture du lieu où refaire sa vie. Le travail des médiatrices interculturelles, qui ont vécu elles-mêmes cette transition, est essentiel dans ce processus. Fortes de leur propre expérience de la migration, elles savent mieux que quiconque quels obstacles doivent être surmontés. Elles accueillent, elles soutiennent en particulier les mineurs non accompagnés, elles facilitent le dialogue intergénérationnel, tant il est vrai qu'entre parents et enfants l'expérience de la sociabilisation est différente. Elles orientent dans les méandres des administrations et des services publics, bref, elles rendent plus aisé ce pas de géant vers l'intégration dans un nouvel environnement humain. Depuis 10 ans, l'AMIC contribue au vivre ensemble au sein de la société genevoise.

Ruth Dreifuss

Ancienne Présidente de la Confédération

Avant-propos

Dix ans, déjà! Avec la création de l'AMIC, Mesert, Tsega, Adiam et moi-même avons souhaité donner une chance supplémentaire au dialogue, à la rencontre, à l'échange entre Genève, notre terre d'accueil, et les nouveaux et nouvelles habitant.es arrivé.es dans des conditions de grande précarité, matérielle et psychique, qui se retrouvent confronté.es à l'isolement, à la perte de repères, au besoin de se remettre debout. C'est tout naturellement que nous avons commencé à proposer des activités tournées vers l'intégration. C'était notre responsabilité citoyenne et elle nous a permis de transcender les codes, de mener à bien notre travail de médiatrices interculturelles. Pendant ces dix années, d'autres femmes, migrantes ou non, nous ont rejointes. Nous nous sommes adaptées aux besoins de ces femmes, jeunes gens et enfants, en ouvrant par exemple un espace parents-enfants et en organisant des rencontres autour du français. Nous avons pu aider de nombreuses personnes à s'épanouir, à trouver leur voie et à servir leur nouvelle communauté en devenant, mécaniciens, menuisiers, aides-soignant.es, infirmier.ères ou médecins. Par ailleurs, beaucoup de Genevois.es nous ont soutenues en devenant familles-relais ou d'accueil, parrains ou marraines, en forgeant d'indispensables liens de confiance. Avec le temps, nous nous sommes professionnalisées et l'AMIC est devenue une référence, invitée à se prononcer autour de tables rondes ou de conférences sur les diverses thématiques qu'elle aborde quotidiennement. Merci à nos mécènes, nos partenaires, nos expert.es et nos bénévoles, qui renforcent, avec enthousiasme et énergie, nos compétences et notre offre de prestations. Merci aussi aux migrant.es qui nous font confiance. Longue vie à l'AMIC !

Melete Solomon Kufлом
Co-fondatrice de l'AMIC

Nos programmes

L'AMIC, l'Association des médiatrices interculturelles, est née de la réflexion d'un groupe de femmes, migrantes, de diverses provenances, qui avaient collaboré à plusieurs campagnes menées par l'Etat de Genève sur des thèmes tels que la santé, les mutilations génitales féminines, le sida, la violence intrafamiliale. Au travers de ces activités, ces médiatrices ont identifié les besoins de personnes réfugiées fuyant un conflit armé dans leur pays d'origine. Elles ont ainsi mis sur pied un point de ren-

contres où les réfugié.es pourraient s'exprimer et poser toutes les questions possibles dans leur langue, établir des points de repère, découvrir les éléments de base de la vie à Genève et comprendre comment accéder à des services publics fondamentaux en lien avec la santé, l'éducation, la formation professionnelle.

Grâce à leur double culture et leurs compétences professionnelles, les médiatrices sont devenues les interlocutrices privilégiées entre réfugiés et instances politiques et sociales genevoises.



L'AMIC agit en complémentarité à d'autres institutions et associations et accueille quelque 200 personnes par semaine. Elle s'appuie sur la socialisation et l'insertion professionnelle pour aider les femmes, les enfants en bas âge, les jeunes réfugiées mineures non accompagnées.

L'AMIC organise ainsi des ateliers de français et d'informatique, des appuis scolaires, des séances de réseautage, des sorties culturelles, des activités sportives et offre un fort soutien moral. Elle dispose également de programmes comme le parrainage par des familles-relais genevoises qui accueillent et partagent des moments conviviaux avec de jeunes réfugié.es ; les marrainages permettant à des femmes de socialiser avec des Genevoises ; le projet « À ma place » qui sensibilise les Genevois.es aux difficultés rencontrées tous les jours par les requérant.es d'asile mineur.es non accompagné.es.

Une permanence répond à diverses questions relatives aux procédures administratives, aux demandes d'asile, au système scolaire, aux soins médicaux, à la recherche de travail ou encore à l'apprentissage du français. La question des mutilations génitales est également centrale ; l'AMIC collabore en effet avec le Réseau de veille contre les mutilations génitales féminines et au besoin oriente les femmes vers la consultation des HUG créée autour de cette thématique.



Notre médiation interculturelle

La médiation interculturelle est le socle de l'engagement de l'AMIC qui sert de véritable passerelle entre requérant.es d'asile, réfugié.es, migrant.es et Genève, ses institutions, sa population, ses autorités. Elle s'étend ainsi à tous les enjeux de communication concernés par des facteurs culturels et permet de contextualiser une parole, un geste, des habitudes, des constructions intellectuelles ou encore des ressentis émotionnels,

qui peuvent diverger d'une culture à l'autre. La médiatrice accumule des compétences diverses et complémentaires. Sociologue, traductrice, coach, psychologue, conseillère, assistante sociale, enseignante, elle établit des relations de confiance et facilite le dialogue. Par cet engagement, elle permet de renforcer le processus d'intégration de ses interlocuteurs.



À l'AMIC, La nécessité de la médiation a été fortement ressentie dès le début des années 2010 avec l'augmentation de l'arrivée de nouveaux migrant.es, originaires, pour beaucoup, de la corne de l'Afrique, notamment l'Erythrée et l'Ethiopie. Très vite, femmes et enfants ont eu besoin de soutien ; les hommes, eux, étaient souvent enrôlés dans les conflits qui jetaient leur famille sur les routes. Elles-mêmes issues de l'immigration, les médiatrices

de l'AMIC réussissent à sortir les migrant.es de leur isolement ou, a contrario, d'un communautarisme naturel et à les insérer dans la société genevoise, tout en les aidant à maintenir leur spécificité culturelle. À leurs débuts, il leur fallait aussi convaincre qu'elles pouvaient jouer le rôle de modèle d'intégration et non de personnes dépendantes de l'assistance publique.



Nos réalisations

Depuis sa fondation, l'AMIC a développé différents projets au plus près des besoins de sa population-cible. Cette démarche permet d'attirer de nombreux.es participant.es et d'obtenir des résultats qui s'inscrivent dans la durée.



Les chiffres de 2021

- 9** Interventions à des événements externes (conférences, tables rondes, etc.)
- 10** Enfants dans les ateliers de rythmique
- 11** Ateliers thématiques (vie quotidienne, santé, racisme, etc.)
- 11** Sorties et activités socioculturelles organisées
- 25** Femmes dans les activités sportives
- 50** Marrainages
- 36** Participant.es aux ateliers informatiques
- 40** Jeunes dans les activités sportives
- 46** Jeunes accompagnés dans leur insertion professionnelle
- 70** Parents dans l'espace parents-enfants
- 80** Heures d'accueil, jeux, lecture, chant
- 108** Enfants dans l'espace parents-enfants
- 120** Médiations
- 165** Personnes accompagnées et orientées
- 200** Heures d'ateliers pour 61 enfants et jeunes
- 210** Heures d'ateliers de français pour 196 femmes
- 200** Parrainages

Nos équipes

Un comité de neuf personnes veille aux orientations de l'AMIC :

- Suzanne Lerch, Présidente
- Abraham Medhin, Vice-président
- Rachel Babecoff
- Isabelle Chatelain
- Anne Goehner
- Munire Hagose
- Meron Kiflemichael
- Chokoufeh Samii
- Catherine Suarez
- Membres



Une équipe pluridisciplinaire de six personnes gère le travail sur le terrain.

- Melete Solomon Kufлом, co-fondatrice et médiatrice-coordinatrice
- Tsega Perrinjaquet, médiatrice et interprète communautaire
- Rachel Bolle, enseignante
- Sewit Badi, éducatrice sociale
- Laura Raynal, administration et communication
- Alexa Hertach, comptable



L'équipe pluridisciplinaire de L' AMIC

Des intervenant.es externes complètent l'équipe de l'AMIC :

- Stéphanie Erlanger / psychomotricienne
- Anne-Laure Schlaubitz Garin / rythmicienne
- Sandrine Weil / psychologue
- Daniele Neffah /éducatrice
- Suzanne Dubois Ferrière / formatrice de français.
- Ourida Cherpillod / formatrice informatique
- Laith Al Fattawi et Marina Ferrechia / coachs sportifs
- Sandrine Meyer-Chanson / comptable

Des bénévoles se mobilisent au quotidien pour soutenir l'AMIC :

Anne ● Anusha ● Berhane ● Berihu
Chloé ● Chris ● Fanny ● Feven
Fiori ● François ● Habtom ● Hazel
Jacqueline ● Kibrom ● Lucienne
Yosan ● Margot ● Mélanie ● Susie
Michelle ● Morse ● Munire ● Nahir
Nahom Nash Nigisti Rita et Rita
Sandra ● Sandrine ● Selam ● Silvia
Sofia ● Susanna ● Teberh ● Vjollca
Wegahta ● Yohannes ● Yonatan
Marianne ● Yafet



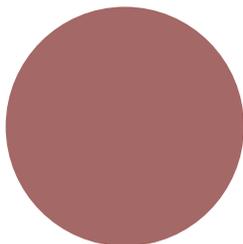
Les témoignages

J'ai laissé mon enfant de quatre ans à ma mère en Erythrée en 2007 et ai tenté de rejoindre l'Europe avec mon compagnon et mon bébé de huit mois. Les circonstances ont fait que nous devions partir séparément, lui le premier. Arrivée en Italie sur un minuscule bateau avec 250 autres personnes, j'ai appris que mon compagnon avait péri en mer avec 350 autres passagers.

Je suis arrivée en Suisse avec mon bébé, après de multiples péripéties. Depuis, je bénéficie du soutien de l'AMIC et ai obtenu, après trois ans, en 2014, un permis F. Ce dernier me permettait de travailler mais pas de faire venir mon enfant resté en Erythrée. Pour ce faire, j'ai travaillé dur et ai ainsi transformé mon permis F en B. Devenue autonome,

je remplis les conditions requises pour une demande de regroupement familial. Suite à la pandémie, j'ai perdu mon emploi et consulte, depuis, la permanence de l'AMIC pour des questions administratives. Je lui demande également d'intervenir auprès de l'OCPM pour avoir des nouvelles de mon dossier relatif au regroupement familial. Et, là, mauvaise surprise ! Mon dossier n'existe pas à l'OCPM malgré les affirmations régulières de ma juriste. Suite à ce choc émotionnel, je suis tombée gravement malade. L'AMIC m'accompagne dans toutes mes démarches juridiques, hospitalières et aussi pour suivre la scolarité de ma fille et lui trouver des activités extrascolaires. Je remercie l'AMIC.

Banna, bénéficiaire



Je suis arrivé d'Erythrée à Genève à 18 ans, tout juste majeur, et, donc, dans l'impossibilité d'être intégré dans les classes d'accueil du DIP. J'ai pris les cours de langue dispensés par l'Hospice général et l'AMIC et ai atteint un bon niveau de français. Malgré cela, mes recherches de stage et d'apprentissage n'ont donné aucun résultat en trois ans. Grâce au programme d'insertion professionnelle de l'AMIC, j'ai pu décrocher un stage de deux semaines dans une entreprise œuvrant dans le domaine du parquetage. À l'issue de ce stage, mon employeur, convaincu de mes qualités, m'a proposé un apprentissage CFC de poseur de sol-parquetiste au sein de son entreprise. Heureux d'avoir cette reconnaissance, j'avais néanmoins peur de ne pas être à la hauteur car j'envisageais plutôt une formation courte avec un niveau d'exigence scolaire moins élevé. Mais, grâce aux encouragements de l'AMIC et aux cours de remise à niveau qu'elle m'a offert, j'ai décidé de me lancer. Mon employeur est très coopérant et j'espère terminer ma formation en juin 2023.

Berhe, bénéficiaire

Le 10 novembre 2015, j'ai rencontré pour la première fois les jeunes réfugiés pour lesquels Melete avait organisé un soutien scolaire : Erythréens, Kurdes, Afghans, Syriens, majoritairement garçons et très peu de filles. La plupart ne parlait ni français, ni anglais. Comment faire pour communiquer ? Avec beaucoup de bonne volonté des deux côtés et l'aide précieuse de traductrices et traducteurs, nous avons réussi à faire avancer les connaissances linguistiques et tisser des liens. Nous partageons aussi régulièrement des repas conviviaux où nous découvrons mutuellement nos spécialités culinaires. Une belle aventure qui a élargi ma vue sur le monde et donné lieu à de nouvelles amitiés précieuses. Merci à mon amie de longue date, Melete Solomon, de m'avoir ouvert cette porte vers un monde nouveau.

Susanna, bénévole



Ne rien comprendre c'est difficile, sortir de chez soi devient difficile

J'ai connu l'AMIC à travers le centre genevois du volontariat. L'espace de rencontres pour les femmes venait d'être mis en place à Camarada. Une fois par semaine, j'animais l'atelier de français. Sans base d'études, il était souvent difficile pour certaines femmes de comprendre les notions de verbe, etc. Nous utilisions des choses très pédagogiques pour les aider, des images. Les femmes venaient avec plaisir. Grâce aux médiatrices, il y avait une bonne compréhension entre nous. On abordait des sujets importants comme la santé, l'éducation, la scolarité des enfants, l'alimentation et nous partagions également des moments conviviaux autour de pain et de thé.

Beaucoup de jeunes femmes venaient avec un enfant, un bébé ou étaient enceintes. Très timides, avec un parcours migratoire très dur, nous faisons tout pour les reconforter, leur apporter des aides concrètes et ainsi les aider à gagner confiance en elles. En dehors des cours, j'arrivais à entretenir de bonnes amitiés avec les femmes jusqu'à ce que la covid ne rende les rencontres plus difficiles. Cela a été une expérience extrêmement enrichissante.

Hazel, bénévole



Les soutiens scolaires avec l'AMIC

Pour le bénévole que je suis encore, l'AMIC a d'abord été Melete Solomon, Tsega Perrinjaquet et des jeunes répétiteur.trices comme Yosan, Feven, Selam et Nahom. C'est avec eux que j'ai commencé cette expérience de soutien scolaire en 2015 au cycle des Coudriers, près du foyer d'habitation des jeunes, au Grand-Saconnex. Ces soutiens m'ont permis de mieux faire connaissance avec quelques-uns de ces migrants dont on parle tant. Plus tard, en allant régulièrement au foyer de l'Etoile, là où les jeunes avaient déménagé, j'ai mieux compris le travail des assistants sociaux que je rencontrais parfois dans le cadre de mon enseignement au service de l'accueil secondaire II au DIP. Ces soutiens scolaires avaient lieu plusieurs fois par semaine en fin de journée. J'y allais pour les math. L'initiative a eu du succès et, à partir de 2017, l'AMIC a poursuivi les soutiens scolaires et ses activités dans son propre local aux Grottes. Aujourd'hui, je suis toujours en contact avec l'AMIC au titre de soutien « senior » en matière de formation professionnelle, études secondaires ou supérieures, dans la mesure de mes moyens. C'est assez logique, les jeunes que je suivais au début ont grandi et ont pu accéder à des formations professionnelles ou universitaires. Cette expérience avec l'AMIC m'a inspiré l'idée de mettre en place un projet afin de donner accès à ces jeunes à la musique classique que j'aime tant : quatuor à cordes, quartet de jazz, récital de piano, concert symphonique, opéra.

François Meynard, enseignant

Nos partenaires

ACCES II (Accueil de l'Enseignement Secondaire II), Antenne sociale de proximité (ASP), Association Friends International, Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes, Camarada, Caritas Genève, CEFAM, Centre genevois du volontariat, Chaîne du bonheur, Coordination Asile, EFI-Espace femmes international, F-information, Hewlett Packard, Institut Jaques-Dalcroze, Maison Kultura, Mouvement de la jeunesse suisse-romande, Oak Foundation, Reliance, République et Canton de Genève, Service social international, Suisse, UPA-Université des cultures de Genève, Ville de Genève, Vivre ici, Voie F.

Votre soutien

L'AMIC accueille vos généreux dons – déductibles des impôts – et assure une totale transparence quant à leur utilisation pour la mise en œuvre de ses programmes de socialisation et d'insertion.

Via le site www.amicge.ch/faireundon/

Par virement :

CCP 12-689623-6

IBAN CH91 0900 0000 1268 9623 6

À l'attention de:

Association de médiatrices interculturelles (AMIC)

1201 Genève

Pour devenir membre de l'AMIC, famille-relai, parrain, marraine ou bénévole : contact@amicge.ch

Retrouvez-nous sur instagram [@amicge](https://www.instagram.com/amicge), Facebook [@AmicGE](https://www.facebook.com/AmicGE), LinkedIn

